"déconstruire l'antijudaïsme chrétien", la Conférence des évêques de France tente de mettre fin à un monstrueux délire.
Jorge Mantilla / AFP

Article abonné

Lecture

L'histoire d'un délire collectif : on a lu "Déconstruire l'antijudaïsme chrétien"

Par Martine Gozlan

Publié le 12/06/2023 à 12:10

Comment liquider les mensonges millénaires de l'Église qui ont justifié les crimes antisémites ? Dans « Déconstruire l'antijudaïsme chrétien » (Cerf), la Conférence des Évêques de France relève le pari.

L'enseignement du mépris, pour reprendre les termes de l'historien Jules Isaac, dont toute la famille avait été assassinée à Auschwitz, jalonne le calvaire juif depuis toujours. La haine ritualisée par les Églises pour le peuple dont est issu Jésus – « Yeshuah » dans la langue qui était la sienne – constitue le plus atroce malentendu de l'histoire. Des « juifs déicides » à la Synagogue aveuglée figurée sur le portail de la cathédrale de Strasbourg ; de la malédiction lancée contre *« ceux qui doivent rester errants sur la terre parce que contre eux crie le sang de Jésus-Christ »* (le pape Innocent III) à la représentation des parias dans le verbe et l'image, les justifications de l'isolement, de la vengeance divine et du massacre constituent un pilier de la Chrétienté. Selon les témoignages recueillis par le père Patrick Desbois qui a consacré une partie de sa vie à retrouver les traces de « la Shoah par balles » en Ukraine, les paysans se signaient en regardant les juifs menés à la mort.

À LIRE AUSSI : Comment faire face à l'antisémitisme ?

Le concile Vatican II réuni en 1962 n'a pas tout résolu d'un coup de baguette œcuménique. Même si, entre autres gestes majeurs, la mention des *« juifs perfides »* a été supprimée de la liturgie du Vendredi Saint par le pape Jean XXIII, le brouillard des clichés semés au fil des siècles ne s'est pas dissipé. Un livre conçu par une équipe de croyants catholiques veut apporter un peu de lumière dans l'atmosphère malsaine qui prévaut aujourd'hui. Ce véritable manuel, intitulé *Déconstruire l'antijudaïsme chrétien*, veut en finir avec les mythes vénéneux. Le père Christophe Le Sourt, directeur du service national pour les relations avec le judaïsme de la Conférence des évêques de

France, a élaboré *« un parcours simple et pédagogique à travers vingt thèmes »*. Ainsi, est interrogée cette constante sur *« le Dieu de violence dans l'Ancien Testament et le Dieu d'amour dans le Nouveau »*. Une contre-vérité, martèle l'ouvrage. *« Il est faux d'opposer judaïsme et christianisme comme religion de crainte et religion d'amour. »*

Encore d'actualité

La vision d'un judaïsme étroitement ritualiste, incarné par « les Pharisiens » sur lesquels on jeta l'opprobre (lire à ce sujet la formidable enquête théologique de Mireille Hadas-Lebel, *Les Pharisiens* Albin Michel, 2021) doit évoluer. Rien n'est éludé, ni les contradictions d'un procès de Jésus sans cesse réécrit, ni la responsabilité de l'enseignement du mépris dans la Shoah. Voici rappelée la phrase de Jean-Paul II en janvier 2005 à Auschwitz : *« L'antisémitisme chrétien apparaît en vérité comme un péché dont l'énormité est significative d'une infidélité profonde à la grâce du Christ. »*

À LIRE AUSSI : Les Juifs, "Des Blancs comme les autres ?" : quand la gauche intersectionnelle découvre l'antisémitisme

Un beau livre utile et qu'il faudrait traduire d'urgence sur des terres où se perpétue le délire. Le 7 avril dernier, une grande marionnette, intitulée « Judas 2023 », a été brûlée dans le village de Pruchnik, en Pologne, à l'occasion du Vendredi saint. La foule avait auparavant simulé un procès puis promené la marionnette dans les rues afin que les enfants puissent lui donner des coups de bâton. Le rituel date du XVIIIe siècle. Les années précédentes, la marionnette était aussi appelée « Israël ».

***

Débat des lecteurs 10 en ligne

Laïcité française : faut-il réformer la loi de 1905 ?

Oui Non